HQE, une réponse aux défis du XXIe siècle

Construire et améliorer des bâtiments existants qui auront dans leur ensemble des impacts limités sur l'environnement : telle est la réponse que veut apporter l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) à travers la démarche HQE, « haute qualité environnementale ».

La sensibilité du grand public à l'égard de la qualité environnementale se fait de plus en plus sentir dans de nombreux domaines, notamment dans celui du bâtiment qui, en plus de son impact en termes d'esthétique et de consommation d'espace, est le plus souvent grand consommateur d'énergie. Le grand public a ainsi commencé à réaliser que les bâtiments ne sont pas sans effet sur les grands équilibres de la planète, notamment en termes de changements climatiques. Parallèlement, de nouvelles préoccupations se sont fait jour aussi chez ceux qui entreprennent de construire. Leurs attentes et leurs motivations ne se limitent plus au confort et au coût des bâtiments. Elles intègrent également le respect de l'environnement et la prise en compte des risques sanitaires.

UNE INITIATIVE DE L'ADEME

Soutenue par l'Ademe depuis les débuts, la démarche HQE, haute qualité environnementale, appliquée au secteur du bâtiment est une réponse à ces nouvelles attentes. Elle permet d'élargir le champ de recherche des solutions les plus performantes en considérant tous les stades de vie et tous les impacts du bâtiment. Elle assure un meilleur contrôle de l'acte de bâtir : la seule phase d'exploitation, par exemple, est en général à l'origine d'environ 80 % des impacts environnementaux des bâtiments sur l'ensemble de leur cycle de vie, de la construction à la démolition.

DES JOURNÉES DE SENSIBILISATION

Face à cette problématique, l'Ademe, en partenariat avec le CTME, Comité territorial de maîtrise de l'énergie, a organisé, pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, une formation HQE, à la CCI. Ces sessions de deux jours étaient destinées l'une spécifiquement aux maîtres d'œuvre et l'autre aux maîtres d'ouvrage. Elles ont réuni 128 participants. Les intervenants, tous spécialistes reconnus de la HQE – Robert Célaire, Mohamed Abdessalam et Frédéric Pujol - ont ainsi sensibilisé et formé au contexte global du développement durable et de la HQE ainsi qu'à une démarche adaptée à la Nouvelle-Calédonie.

Le questionnement général était le suivant : comment aborder la démarche HQE le plus en amont possible ? Comment construire un programme en démarche HQE ? Quelle équipe constituer et quel rôle pour chacun ? Comment prioriser les cibles de qualité environnementale ? Quels instruments pour gérer, suivre et évaluer l'opération sur son cycle de vie ?

Une présentation d'outils méthodologiques (tableau de bord environnemental, coût global, démarche mégawatt, bilan CO^2, outils de simulation, fiches matériaux) a été effectuée et le déroulement d'un projet en démarche HQE a été étudié en détail, de la genèse du projet à son évaluation en passant par l'élaboration du programme, la hiérarchisation des cibles environnementales, la définition d'un coût global adapté, la constitution d'une équipe et le rôle de chacun des acteurs.

La seconde journée a été consacrée à la présentation d'études de cas d'opérations en démarche HQE en zone tropicale. Cette première formation avait ainsi pour objectif de jeter les bases d'une dynamique HQE en Nouvelle-Calédonie. Elle devrait être suivie d'autres formations ainsi que d'un travail sur un référentiel adapté au pays. L'objectif à long terme de cette démarche est d'installer la notion de développement durable dans le bâtiment et de contribuer par là même à répondre aux nouveaux défis du XXIe siècle.